

CINÉMA

Le parcours d'Abdulmalik Faizi à l'écran

Avec leur enseignant Olivier Arnold, les 12 élèves de l'atelier cinéma du collège Wolf ont choisi de réaliser un court-métrage en ombres chinoises à partir du livre dans lequel Abdulmalik Faizi relate son exil d'Afghanistan et le parcours qui l'a mené, à l'âge de 15 ans, de Kaboul à Mulhouse. Le 21 mars était venue l'heure du tournage, dans les locaux de la Filature.

François Fuchs

« Action ! » Derrière le rideau blanc, à la lumière d'un projecteur teintée par un filtre vert, une femme verse du thé à un homme. La prise est presque parfaite, à un petit détail près : « Mathieu, il faudrait juste que tu tiennes le verre un poil plus haut », suggère Nicolas Elsaesser, qui filme la scène. C'est donc parti pour une deuxième prise. Ce sera la bonne. Miranda, la collégienne qui officie comme scripte, peut donc mettre des « + » dans les cases de son plan de travail. « Je dois noter le plan, la séquence, la prise, l'image, le son », explique-t-elle. Changement d'acteurs. Changements d'accessoires. Et c'est parti pour la scène suivante.

« Un projet à la fois politique et poétique »

Nous sommes dans le studio de danse de la Filature, à Mulhouse, mercredi 21 mars. Pour les participants de l'atelier cinéma du collège Wolf de Mulhouse, 12 élèves de diverses classes, de la 6^e à la 3^e, c'est un grand jour : celui du tournage du court-métrage qu'ils préparent depuis le mois de septembre avec Olivier Arnold, le professeur d'histoire-géographie qui anime leur rendez-vous hebdomadaire de deux heures dédié au 7^e art.

Passionné de cinéma, Olivier Arnold transmet de longue date sa passion aux élèves volontaires qui s'inscrivent à cet atelier. Au programme : de l'analyse de films, de l'histoire du cinéma, mais aussi l'écriture d'un



Devant la caméra, en ombres chinoises, cinq des collégiens à l'œuvre, mercredi, à l'heure du tournage. Photos L'Alsace/Catherine Kohler

projet. « Cette année, on voulait s'engager dans un projet à la fois politique et poétique en parlant du parcours d'un réfugié. Et je me suis souvenu du très beau livre d'Abdulmalik et de Frédérique », relate l'enseignant. Ce livre, *Je peux écrire mon histoire*, est paru en 2014 chez Médiapop Éditions. Abdulmalik Faizi, avec le concours de Frédérique Meichler, journaliste à *L'Alsace*, y raconte comment, à l'âge de 15 ans, il a fui son pays d'origine, l'Afghanistan, sous la menace d'islamistes, et traversé l'Europe, livré à des pas-

seurs. Un long, éprouvant et périlleux périple qui s'est achevé à Mulhouse.

« Un signe d'espoir »

L'idée de faire un court-métrage à partir de ce récit a très vite séduit les collégiens. Et d'autant plus qu'à son

arrivée à Mulhouse en 2009, le jeune Afghani a commencé sa scolarité dans leur établissement. « On a tous lu le livre. Ensuite, on a décidé quelles scènes on allait garder et supprimer. On a aussi dû trouver des idées pour la mise en scène », raconte Léo, élève de 5^e, qui se préparait ce mercredi matin, comme tous ses camarades de l'atelier cinéma (et différents adultes mis à contribution), à endosser le rôle d'acteur devant la caméra. « Moi, je vais jouer des policiers, des passeurs et des réfugiés. » Olivier Arnold a choisi de réaliser ce film en ombres chinoises. « Ça donne un côté intemporel et magique, explique-t-il. Ce qu'a vécu Abdulmalik, c'est très dur, très violent. Mais on voulait aussi montrer le côté positif du récit. Il a eu la force de surmonter les nombreuses épreuves auxquelles il a été confronté et aujourd'hui, il vit dans un pays en paix, il a reconstruit sa vie. Pour les enfants, c'est un signe d'espoir. »

Pour mener à bien le tournage de ce nouveau court-métrage, Olivier Arnold s'est une nouvelle fois adjoint le concours de la société de production strasbourgeoise Synovie de Mathieu Winckel et, pour la prise de son des voix off et la réalisation d'un making-of, de la plateforme associative d'échanges artistiques Art'Soc'.

« Maintenant, tout va bien »

Le court-métrage des élèves du collège Wolf sera ponctué de beaux et émouvants passages dans lesquels Abdulmalik Faizi scande lui-même, dans sa langue d'origine, des textes évoquant son parcours entre Kaboul et Mulhouse, sur fond de musique orientale et sur des images où l'on verra la danseuse Marilynne Muller à l'œuvre. Ces textes ont été écrits par Olivier Arnold et sa troupe, puis traduits en afghan par Abdulmalik. À l'heure de démarrer leur enregistrement, mercredi, dans un studio de la Filature, l'auteur de *Je peux écrire mon histoire* était un peu tendu devant le micro. Les boutades d'Olivier Arnold – « C'est "The Voice", Abdulmalik va nous interpréter une chanson de Britney Spears... ! » – tout comme le professionnalisme de Mathieu Diffort, de l'association Art'Soc', qui pilotait ce volet son, l'ont rapidement mis en confiance.

C'est avec beaucoup d'émotion

Abdulmalik Faizi lui-même est partie prenante du projet (lire par ailleurs). « On est soutenu à fond par Isabelle Marchand, la principale de notre collège. Et la Filature nous a réservé un accueil génial », salue encore l'animateur de l'atelier cinéma.

Au terme de cette journée à la Filature,

que le Franco-Afghan vivait cette journée de mise en mots et en images de sa douloureuse jeunesse. Beaucoup d'émotion, mais aussi une grande joie, celle de voir les collégiens s'intéresser à son parcours et le porter à l'écran. « Ça me fait très plaisir de savoir que le livre continue son chemin. Et ça m'a fait encore plus plaisir quand j'ai appris que les élèves s'impliquaient beaucoup. C'est un public qui me touche vraiment au cœur. Voir leur enthousiasme et leur motivation, ça me motive encore plus pour participer à leur projet. »

Abdulmalik a aujourd'hui 25 ans. Il a obtenu la nationalité française l'an dernier. Après avoir préparé en alternance et obtenu une licence pro Management de la qualité, il travaille en CDI comme technicien qualité dans une entreprise bas-rhinoise et il habite à Mutzig. « Maintenant, tout va bien, le train est sur les rails ! », sourit-il.

re, le tournage du film, dont la durée devrait avoisiner les huit minutes, était achevé. Mais il y aura encore diverses étapes – montage, musique, choix du titre... – avant la présentation au public. Rendez-vous en juin. « On va essayer de faire une projection commune avec les élèves de l'option cinéma-audiovisuel du lycée Lambert. »



Le court-métrage des collégiens est réalisé avec le concours de professionnels de la société de production strasbourgeoise Synovie de Mathieu Winckel (à droite). Photo L'Alsace



Olivier Arnold (à gauche) avec Abdulmalik Faizi, venu enregistrer mercredi des chants pour le court-métrage qui raconte son histoire. Photo L'Alsace